

HANDBALL

Proche des Experts

L'Estudiantin Merlin Rosier connaît ces Français qui visent un nouveau sacre mondial

Merlin Rosier, joueur de l'Estu, nous parle de la coupe du monde de handball et du grand favori français, mais aussi de l'évolution du hand en Belgique.

Chez nous depuis le début de la saison et son arrivée à l'Estu, Merlin Rosier nous livre son avis sur le championnat du Monde de handball qui se déroule actuellement sur ses terres, en France. S'il n'a jamais été sélectionné chez les fameux « Experts » Merlin en a côtoyé certains en sélection nationale chez les jeunes et en a affronté d'autres. Dès lors, il est logique que ce dernier suive de près les prestations de la France dans ce tournoi. « Ce n'est pas toujours évident de suivre les matches, ici, en Belgique mais j'essaie de regarder la France dès que possible et certains autres matches. La France fait office de grand favori dans cette compétition mais ils ne sont pas les seuls. Je pointerai aussi l'Allemagne et le Danemark qui sont au top. » Quand on lui demande si le Qatar est capable de rééditer son dernier exploit, il n'y croit pas trop. « Je pense qu'ils ont perdu certains très bons éléments et qu'ils seront dès lors un peu moins forts cette année. » Lors de ses années de hand en France, il a côtoyé certains experts parmi lesquels le fameux Nico Karabatic. « C'est sans doute le meilleur joueur au Monde actuellement car il a déjà un physique très puissant auquel on peut ajouter toute sa maîtrise du jeu. Mais si ces éléments font la différence entre le bon niveau et le top, chez lui, on peut encore

ajouter un mental extraordinaire, il s'arrache sur tous les ballons, il ne lâche jamais rien. Quand j'ai évolué en D1, je crois même l'avoir rencontré à trois reprises lors de son passage à Montpellier avec l'affaire qui a secoué Paris. J'ai aussi connu Dipanda qui était de ma génération, 88, en sélection jeune ou encore Remili qui a évolué à Créteil. » Et pourtant, malgré tout cela, Merlin n'a pas cherché à se procurer de billet pour aller sur place. « L'avantage d'être chez soi dans son fauteuil, c'est qu'on



« La nouvelle règle, permettant de jouer sans gardien, m'a marqué »

peut revoir les ralentis et d'un point de vue handballistique, c'est toujours très intéressant. Ainsi, ce qui m'a marqué le plus depuis le début de ce championnat du Monde, c'est la nouvelle règle permettant de jouer sans gardien et à 7 dans le jeu. Quelques équipes le tentent de plus en plus comme j'avais pu le voir lors de la prestation belge à Tournai contre Nancy début janvier. Avec ça, je retiens les beaux

gestes évidemment et les démonstrations de puissance de certains joueurs. Mais c'est vrai qu'on n'a alors pas la même ambiance que sur place. En 2001, en France aussi, j'avais bien suivi la compétition avec mon club, c'était très sympa. »

Et la Belgique nous direz-vous, a-t-elle un jour une chance de participer au grand rendez-vous mondial? Même si les progrès de l'équipe nationale sont évidents et encourageants, il faudra sans doute encore un peu patienter. « Oui, les Belges continuent de bien progresser mais le plus dur, c'est d'appartenir au continent européen. Car pour sortir des qualifications, il faut être sacrément costaud quand on voit par exemple l'Espagne, une des meilleures nations de ce championnat du Monde qui n'est pas parvenue à participer aux derniers JO, c'est interpellant. » Si son cœur bat naturellement pour l'équipe de France, Merlin Rosier annonce clairement les Experts comme les favoris. « Ils ne peuvent viser que la victoire si on regarde leur palmarès, les forces qui composent cette équipe et bien évidemment le fait qu'ils se produisent chez eux. Rien n'est joué d'avance mais l'objectif ne peut être autre que la victoire finale. Après, c'est un tournoi exigeant qui demande de jouer à un rythme soutenu d'une rencontre tous les deux jours. Physiquement, il faut donc tenir tout le groupe en alerte, éviter que la frustration ne s'installe chez ceux qui ont moins de temps de jeu car un championnat du Monde se joue aussi sur ces détails. »

D.A.D.



Le joueur de l'Estu suit Karabatic et les experts français. © AFP

L'Estu reprend et ne peut pas se loucher

À Houthalen pour la deuxième place

Si au championnat du Monde, la France tentera de se qualifier pour les quarts de finale, l'Estu jouera aussi un match peut-être décisif contre Houthalen pour la reprise du championnat. Une victoire permettrait aux Tournaisiens de reprendre la deuxième place qualificative pour les playoffs au détriment de son adversaire du jour. « On s'est bien préparé pour cette rencontre après la trêve entre autres à travers quelques matches amicaux qui ont permis de donner du temps de jeu à certains qui n'en

avaient pas eu beaucoup jusqu'ici. On les sent tous concernés et ils montrent qu'on peut compter sur eux. On se doit de ramener quelque chose et on ira pour la victoire chez cette équipe qui me laisse un peu dans le flou car elle avait vite lâché chez nous mais elle a aussi battu Nelo, le leader. Je ne sais pas trop à quoi m'attendre » expliquait Merlin Rosier. D'autant plus qu'en ce mois de janvier, il faut tenir compte des absences éventuelles des étudiants dans les deux camps. « On reprend par du très lourd et avec

des conditions qui ne sont pas optimales » ajoute Arnaud Baudru. « On a pu s'entraîner lundi et mardi avant un amical à Haezebrouck et un dernier entraînement à Leuze, une salle qu'on découvrirait puisque nos installations ont été occupées en cette fin de semaine. On devra composer sans Perez en examens et sans Cuervo et Voglaire tous deux blessés alors que Luisi manque de rythme. Bref à l'aile gauche, on a une petite faiblesse. » Pas l'idéal donc pour ce match à ne pas perdre. »

D.A.D.

WATER-POLO

Qui profitera du choc au sommet ?



Match important pour les Mouscronnois. © Bernard Libert

Après une remise générale la semaine dernière, les poloïstes devraient cette fois retrouver les bassins avec des rencontres diamétralement opposées. Ce samedi, le CNT ne peut rien laisser lors de la venue de La Louvière qui est largement à sa portée à condition bien sûr que les Tournaisiens évoluent à leur vrai niveau après un mois d'arrêt en compétition. Chez eux, les Tournaisiens se doivent de l'emporter pour rester dans le Top 4 et profiter du sommet entre Mouscron et Anvers, dont un des concurrents directs perdra d'office des points, puisque ce n'est ni plus ni moins que le leader (22 pts) qui reçoit son dauphin (19 pts) samedi.

« Nous aurons l'avantage de la piscine face à cette équipe d'Anvers très coriace. Il faudra parvenir à rééditer la prestation réalisée en fin de match à Malines pour l'emporter et nous comptons sur un nombreux public pour nous pousser au maximum », annonçait Julien Donche, le joueur hurlu.

MOUSCRON SANS THUES

Les Mouscronnois devront se passer d'Anthony Thues, retenu pour des raisons professionnelles sur un autre terrain, celui de l'Excel. Qui tirera les marrons du feu dans la course aux playoffs ? Réponse ce samedi soir. »

D.A.D.

NATATION

Les meilleurs jeunes francophones à Charleroi

La piscine olympique de Charleroi accueille ce week-end l'un des événements majeurs de la saison : les championnats francophones jeunes (11-14 ans). Les Espadons de Leuze s'y rendront avec une délégation de 13 nageurs, emmenée par Lauranne Vallée (2003), qui, pour sa dernière année chez les jeunes, compte bien rafler un maximum de titres et médailles au rendez-vous rassemblant la crème francophone. « Elle revient d'un stage avec la fédération nationale et est en forme », assure son coach Fabrice Ladavid. « Pour la première fois, elle a d'ailleurs l'occasion de tenter sa chance pour atteindre les minimas qualificatifs pour la COMEN Cup. »

Rappelons que lorsque les plus jeunes (11-14 ans) entrent en compétition sur les courtes distances, les grands concourent eux sur les longues distances. Ce sera l'inverse les 18 et 19 février prochains à l'occasion des championnats francophones Open (+ de 15 ans).

LE RDM VEUT ÊTRE N°1

Du côté de l'ogre mouscronnois, Horatiu Droc enverra 24 nageurs (18 jeunes et six grands) au rendez-vous carolo-



Ce week-end ! © TM

lo. « Il y en a deux qui tenteront les 5.000 mètres », précise l'entraîneur des Dauphins. « Cette distance permet de réaliser les minimas pour pouvoir nager en eaux libres. Ce qui ouvre parfois les portes de l'équipe nationale et des compétitions internationales en cas de bons résultats. »

Pour le reste, l'objectif du RDM sera de figurer au sommet de la hiérarchie francophone : à la première place donc !

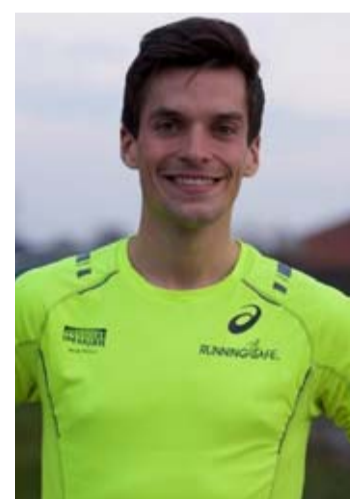
Le CN de Tournai et les Espadons de Comines seront eux aussi présents à Charleroi afin d'entamer 2017 de la meilleure manière possible. »

T.M.

COURSE À PIED - CROSS CUP À HANNUT

Pierre Denays visera le top-10

La Cross Cup entre en Wallonie ce dimanche à l'occasion du cross international de Hannut, 5e des huit manches du challenge national de cross 2016-2017. Si les conditions climatiques de l'an dernier à Hannut avaient été extrêmement boueuses, on doit s'attendre à trouver ce dimanche au Stade Lucien Gustin, un terrain durci par le gel, ce qui rendra l'évolution des cross(women) délicate. Même si le cross hannutois n'est plus, cette année, le théâtre des championnats LBFA de cross, plusieurs athlètes régionaux effectueront le voyage en Hesbaye pour se mesurer au top-niveau national. On suivra ainsi particulièrement la juniore montoise Elise Vanderelst (MOHA) qui visera la 2e place derrière l'invincible Justine Tinck. Côté WAPI, l'attention se portera notamment sur nos « crossmen courts » avec François Clais et Pierre Denays. Pour le premier, qui évolue sous le maillot du White Star, il s'agira de conforter un statut acquis en première partie de saison. « Je serai à Hannut pour me battre pour ma 5e place actuelle au classement général », explique Clais qui, il l'a annoncé en novembre, préparera un marathon en 2017. Clais s'était classé 11e et 4e Belge du cross de Bruxelles à la mi-dé-



Pierre Denays confiant. © E.C.

cembre. Pierre Denays en sera, pour sa part, à sa 2e sortie en Cross Cup de la campagne. Il était sorti à moitié satisfait de son cross de Bruxelles où il s'était classé 40e et 33e Belge. « Bruxelles ne m'avait pas laissé un tout bon souvenir car je n'avais pas tout l'entraînement voulu pour bien performer », explique Pierre Denays. « Cette fois, j'ai pu faire d'excellentes séances de préparation dont une très bonne séquence de 5x1.000 mètres mercredi qui devrait être payante à Hannut. Je pense sincèrement que je pourrai viser le top 10 en cross court. »

ERIC CORNU